

Chère Cheryl,

Je te parle ici en tant que sœur aînée. Je me souviens de nos espoirs et de notre enthousiasme lorsque nous t'avons élue à la présidence de l'AIF. Tu avais fait l'impression d'une personnalité intelligente et forte, et nous espérions que ton élan porterait notre organisation en avant. Personne, et je le répète, personne ne se souciait de savoir si tu es noir, blanc, marron ou autre.

Plusieurs mois plus tard, je suis là, sans voix, devant la situation de l'AIF, à laquelle ta politique de méfiance et de suspicion a contribué.

Si tu as encore une réaction positive à l'égard de cette organisation, retire toi et laisse à nous le soin de nettoyer les pièces de ta présidence et de faire entrer l'AIF dans une nouvelle ère d'amitié, de confiance, de coopération, d'attention, de loyauté et d'obéissance aux principes de l'IAW.

Rosy Weiss, Présidente d'honneur